



## David JULIEN

18/06/1914 – 28/11/2013



David Julien à Rodez en 2010

« Je viens de lire avec intérêt le texte de l'Assemblée Générale et la belle lettre du Supérieur Général. Ces textes, et ceux que je reçois régulièrement, m'aident à vivre ma solidarité de pensée, de vie, de prière, d'offrande, avec mes frères qui labourent et sèment sur le champ du Père.

Mon circuit de vie s'est déroulé sur un itinéraire un peu parallèle aux vôtres. Mais, bien que un peu éloigné, mon cordon ombilical (ou ma « corde d'argent ») n'est pas rompu. Vos rapports et vos écrits m'aident à le garder solide.

Ma dernière montée s'approche. Que le Seigneur me remplisse de son Esprit « Energie divine. » ([Lettre aux Fils de la Charité](#))

David Julien : le 30 mars 2009 à l'âge de 95 ans

David Julien est né le 18 juin 1914 dans une famille d'agriculteurs rouergats à Goutrens, ce village de l'Aveyron auquel il était tant attaché avec toute sa famille. Entré à la maîtrise de la cathédrale de Rodez, en 1924, il apprend le solfège, le clavier, l'accompagnement, le piano et les premiers éléments de l'orgue. Il baigne dans l'atmosphère des belles célébrations liturgiques. Ensuite, il fait ses études au petit séminaire à Villefranche de Rouergue. Il y remplit les fonctions d'organiste et de suppléant du maître de chapelle. C'est durant sa jeunesse qu'il découvre son goût pour la musique et le chant religieux. En nous faisant visiter la cathédrale de Rodez, il s'arrête devant le chœur en nous disant : « Voyez c'est ici que j'ai appris la musique. J'ai composé là mes tout premiers chants. »

David entre au Grand Séminaire de Rodez en 1931, là aussi il est organiste et maître de chant. Pendant son service militaire en Avignon, il fréquente le Conservatoire en classe d'harmonie et de composition. Au terme de ses années de séminaire, il est ordonné prêtre en juin 1939. A l'automne, il est nommé vicaire dans la paroisse de Séverac où il se donne à l'apostolat dans les milieux populaires. « Je crus faire une croix sur la musique, mais celle-ci ne me lâcha pas. Dès lors, je me préoccupais du chant populaire. » Après une année aux armées pendant la guerre, David est nommé en 1940 à Notre Dame de Millau. « Paroisse idéale pour moi : bel orgue, chorale, fondation d'une manécanterie pour le service de l'autel et le chant de l'assemblée. » Peu de temps après, David Julien demande à son évêque de pouvoir entrer chez les Fils de la Charité. Cela lui est accordé en 1944 et il monte à Paris pour commencer son noviciat.

Au terme de son noviciat David prononce ses premiers vœux religieux le 7 octobre 1945. Les Fils de la Charité lui demande alors de rejoindre la paroisse Notre Dame de l'Espérance dans le 11<sup>ème</sup> arrondissement de Paris : un quartier très pauvre à cette époque juste en bordure de la place de la Bastille. David est vicaire de cette paroisse durant une année. C'est alors en 1946 qu'il est envoyé à l'Union des Œuvres où il va rester jusqu'en 1976. Trente années de sa vie où il va se mettre au service du chant, de la liturgie avec le souci qu'elle serve au mieux l'expression de la foi en monde populaire.

De fait David Julien a vécu très peu de temps en paroisse et assez loin de toute vie communautaire. En entrant chez les Fils de la Charité, il voulait consacrer sa vie à la musique sacrée et populaire. Ses grands chants, il les a composés pendant son temps de noviciat alors qu'il était déjà en lien avec quelques Fils de la Charité qui vivaient la mission dans les quartiers ouvriers. Pour lui ce fut un pas de franchi dans une congrégation connue pour sa pastorale populaire.

Tout n'a pas été facile pendant cette longue période au sein de l'union des Œuvres, mais il était apprécié pour ses compétences. Il a eu un rôle plutôt positif avec d'autres Fils qui ont marqué les Congrès à la suite du Père Anizan, notre Fondateur. Il fut d'ailleurs le Sous-directeur de l'Union des Œuvres durant plusieurs années. David n'était pas seulement l'homme de la musique, il était un homme de réflexion et aidait à faire progresser la liturgie pour qu'elle soit belle, symbolique, adaptée au peuple et qu'elle permette l'expression de la foi pour tous. Voici la conviction qu'il exprime lors d'un rassemblement familial où il fête ses 64 ans de sacerdoce :

Depuis plusieurs siècles notre civilisation et notre culture sont marquées par le primat du rationnel, de l'intellectuel, du scientifique. On se défie de tout ce que l'esprit humain ne peut analyser, comprendre, expliquer. Le souci pastoral nous fait rejoindre les réalités humaines et sociales d'aujourd'hui. Mais n'est-ce pas au détriment du langage symbolique, non seulement pour les mots, mais aussi pour les objets, les gestes, les attitudes, les démarches ? Il faut s'exprimer, mais nos liturgies permettront-elles aux chrétiens de contempler ? Mais je ne suis pas pessimiste. L'Eglise est toujours en état de jeunesse, tournée vers l'avenir. Ne nous défions pas de la religion 'populaire'. Veut-on une religion élitiste ? Ne nous défions pas des processions, des objets bénis, voire même des pèlerinages. Redécouvrons la valeur et l'importance des symboles. »

La grande joie de David Julien, c'est lorsqu'il était sollicité pour animer les chants des Congrès de l'Union des Œuvres ou des grands rassemblements de Lourdes. Là il était au sommet de son art ! Il avait le don pour animer les chants devant des foules importantes. En regardant de plus près, pas moins de 38 chants religieux lui sont attribués dont certains ont traversé les générations jusqu'à nos jours. Il a marqué son temps au milieu du 20<sup>ème</sup> siècle par son esprit créatif en mettant son art au service de tous. Durant le Concile, David fut invité à Rome où il a participé à la rédaction de la prière eucharistique N° 4. David Julien sera également un représentant des artistes musiciens en France.

L'âge venant, il lui a fallu quitter son poste à l'Union des Œuvres. Cela n'a pas été facile après tant d'années de passion pour la musique, le chant et la liturgie. C'est un peu la mort dans l'âme qu'il a accepté de laisser la place. C'est alors que David Julien décide de regagner le diocèse d'origine qui l'avait formé comme prêtre. Il continue à composer et adapte des paroles en Occitan sur certaines de ses musiques. Il habite dans un logement de Rodez pendant une trentaine d'années et décide d'entrer en maison de retraite en 2009.

C'est à cette époque qu'il renoue des liens plus réguliers avec la famille des Fils de la Charité. Il écrivait aux responsables de l'Institut et appréciait les visites que nous lui faisons. Heureux des petites cartes mettant en valeur ses talents d'artiste. « Vous ne pouviez pas choisir une meilleure carte pour sa dédicace : « Tout est musique, parce que tout est vibration, tout est son, tout est harmonie ! » David était connu pour sa patience et sa délicatesse, il était attentif aux autres dans la maison de retraite de Rodez. Les dernières années ses forces déclinaient : « Depuis que je ne puis plus jouer facilement du piano, je m'enfonce encore davantage dans ma période 'monacale'. Je ne puis que penser davantage aux frères qui « bagarrent dans la plaine. » David a passé les 15 derniers jours de sa vie à l'hôpital dans un état de grande faiblesse. Le chemin était devenu trop difficile pour aller à la fête des 100 ans. Il fut invité à une fête bien plus solennelle, celle dont Dieu seul a le secret.

P. Jean GUELLERIN fc, Responsable France.

**Les obsèques de David Julien ont été célébrées le lundi 2 décembre 2013 dans la cathédrale de Rodez par Mgr François Fonlupt, évêque de Rodez.  
Entouté par quelques Fils de la Charité et de nombreux amis.  
L'inhumation a eu lieu dans la caveau familial à Goutrens ce même jour.**